

Choses vues

# Oyem-Libreville : le calvaire des voyageurs d'un bus de la Sogatra



Des passagers abandonnés à leur triste sort pendant près de sept heures à Mitzic.



L'embarquement dans le bus de relais s'est effectué dans une ambiance tumultueuse, faite d'injures et d'écart de langage.



Le bus de la Sogatra a commencé à signaler des pannes depuis Oyem.

SNN  
Libreville/Gabon

DÈS les premières heures de la journée, l'agence d'Oyem de la Société gabonaise de transport (Sogatra) grouille déjà de monde ce dimanche. Une affluence particulière en cette période de basse saison. Certainement en raison de nombreux deuils observés ici et là dans la ville, le week-end dernier. Plusieurs personnes présentes ont donc pris d'assaut, très tôt, les agences dans le but de rallier rapidement Libreville, et pouvoir se reposer, avant d'entamer une nouvelle semaine. Pour beaucoup, leur mission dans le Septentrion prenait fin ce dimanche-là. Ils devront impérativement se présen-

ter au travail dès lundi matin. Après deux heures et demi de tracasseries liées à l'enregistrement et à l'embarquement des passagers, c'est finalement vers 8 h que le bus de la Sogatra met le cap sur Libreville. Mais, comme un signe annonciateur d'un pépin (un euphémisme en somme), juste avant de démarrer, un premier fait attire l'attention des voyageurs : les portières du véhicule ne se referment pas correctement. Il a fallu une trentaine de minutes pour résoudre le problème. Ainsi, le bus peut enfin démarrer. Quelques instants après, l'autocar marque un bref arrêt à la station Pétro-Gabon de Ngouema; le temps de faire le plein de carburant. Mais au moment de quitter la station, un bruit bizarre se fait entendre et certains passa-

gers commencent à s'inquiéter : « Vous nous amenez où avec ce vieux bus ? », lance l'un d'eux. Mais ces récriminations n'inquiètent pas, outre mesure, le conducteur et son équipe. Le trajet Oyem-Mitzic s'effectue sans incident notable. A 10 h 15 mn, il arrive au poste de contrôle de gendarmerie, situé à la sortie de la ville de Mitzic. Après les vérifications d'usage liées au contrôle des identités des passagers, lorsqu'il faut repartir, des bruits sous le véhicule (comme celui entendu au départ d'Oyem) se font à nouveau entendre. Au bout de compte, le

conducteur réalise finalement qu'il ne peut pas continuer le voyage avec le même bus. Les passagers sont priés de descendre. A terre, la responsable du bus et le chauffeur informent les voyageurs de l'arrivée, dans moins de deux heures, d'un autre bus en provenance de Bitam. Lequel bus devrait poursuivre le trajet avec eux. Après cette annonce, tous les responsables du véhicule s'évanouissent dans la ville. Abandonnant leurs passagers (femmes, enfants, personnes âgées) à leur triste sort. Les malades et d'autres personnes, las d'attendre, étalent des pagnes à même

le sol pour se reposer. Les enfants pleurent de faim et de soif, sous le regard impuissant des parents. « Il ne me reste que l'argent du taxi. Depuis le matin que nous sommes là, j'ai dépensé plus que je ne devais », se plaint une dame dont l'enfant réclame à manger. Cette situation a duré de 10 h à 18 h. A l'arrivée du bus de relais, les responsables dont le chef d'agence d'Oyem et les chargeurs ont brillé par une insolence indicible à l'endroit des passagers. Ce qui a failli dégénérer en affrontements physiques. La fatigue aidant, la situation finit par se calmer, tant bien que mal. Et le bus reprend la route. Arrivé à Ndjolé à 23 h, les gendarmes obligent le bus de la Sogatra à y passer le reste de la nuit. Et là encore, les passagers ont dû

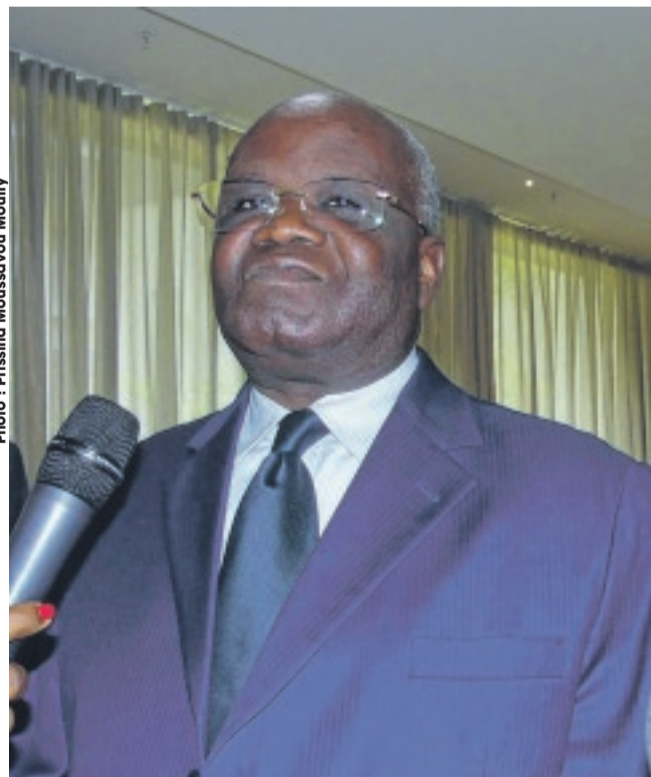
chercher, eux-mêmes, où et comment passer la nuit. A défaut de dormir dans le véhicule. C'est finalement lundi à 10 h, que les passagers du bus Sogatra arrivent à Libreville, leur destination finale. La situation vécue par ces passagers n'est pas un cas isolé sur les trajets que desservent les bus de la Sogatra, dont les prix sont à la portée de tous. Les responsables de cette société de transport public gagneraient à mettre en place des plans d'urgence pour parer à toute éventualité et mettre les passagers dans les conditions de confort optimum. En outre, il est important de savoir communiquer afin de renseigner au mieux les clients. En plus de revoir la moralité de certains agents. Sogatra n'en sortirait que grandie !

## Couverture sociale/Gabon-Congo

### Une coopération sud-sud porteuse d'espoirs

Prissilia M. MOUITY  
Libreville/Gabon

EN visite à Libreville pour s'imprégner du modèle d'assurance maladie gabonais, le ministre congolais du Travail et de la sécurité sociale, Emile Ouosso, en est sorti satisfait de la collaboration qui se précise entre les deux pays voisins. Après avoir échangé, lundi, avec Paul Biyoghe Mba, ministre de l'État, en charge du Développement social et familial, de la Prévoyance sociale et de la solidarité nationale, et Michel Mboussou, directeur général de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs) sur les questions liées aux prestations sociales, le ministre congolais a visité, hier, les différentes directions de la Cnamgs ainsi que la pharmacie Les Forestiers, agréée Cnamgs. En faisant le tour des di-



Le ministre congolais du Travail et de la Sécurité sociale Emile Ouosso.

rections du Contrôle médical et de la lutte contre la fraude (DCMLF), du système d'informations (DSI)

et la délégation provinciale de l'Estuaire, Emile Ouosso voulait s'imprégner des contours de l'assurance

maladie gabonaise, son fonctionnement et ses fondements... « Nous retenons que l'assurance maladie au Gabon est une réussite qui résulte de plusieurs facteurs, à savoir la volonté politique, la méthode et le volontarisme. Nous sommes donc au Gabon pour puiser un peu de ce volontariat, afin de bâtir notre projet d'assurance maladie au Congo », a indiqué M. Ouosso, au sortir de ces visites. Au terme de son séjour à Libreville, la délégation congolaise a dit avoir été marquée par plusieurs points forts, notamment l'organisation des directions de la Cnamgs, le dynamisme du personnel, des structures dotées d'un équipement adéquat, la fourniture en médicaments des pharmacies. Sur ce dossier de l'assurance maladie universelle, le Congo et le Gabon entament ainsi une coopération sud-sud porteuse d'espoirs.

